CAS BMS – Des participantes témoignent

Raphaëlle Mascaro, bibliothécaire à l'école secondaire de Cugy (Fribourg), et Leila Joerg, bibliothécaire au Centre professionnel du Nord vaudois à Yverdon.

Toutes deux diplômées de la volée 2022 du CAS BMS, elles témoignent de l'impact de la formation postgrade sur leur pratique et leur légitimité.

Raphaëlle, pourriez-vous formuler deux points importants concernant les apports globaux du CAS suivi?

Raphaëlle Mascaro: La formation m'a apporté une plus grande légitimité vis-à-vis des enseignant-es et de mes responsables, ainsi que le développement de compétences pour animer et mettre en place des activités pédagogiques.

Quels nouveaux apports concernant le numérique et la littérature jeunesse?

Concernant le numérique, j'ai découvert des outils utiles pour les animations, mais aussi pour améliorer la communication de la bibliothèque. J'ai pu accroître sa visibilité auprès des différents publics. J'emploie également les médias et les outils numériques pour me tenir informée des tendances et des préférences des lectrices et lecteurs. J'ai particulièrement apprécié découvrir les outils utilisés par les différents groupes d'âge: *Facebook* pour les personnes plus âgées, *TikTok* et *YouTube* pour les plus jeunes. Je consulte régulièrement des blogs et je suis des *booktubers* pour guider mes acquisitions, car je m'occupe principalement des adolescent-es et des jeunes adultes (la bibliothèque est mixte). J'utilise aussi *ChatGPT* pour vérifier l'orthographe d'un document ou pour m'aider à concevoir une trame d'activités à partir de mes idées, que

j'adapte ensuite bien sûr. J'intègre parfois *ChatGPT* dans des activités pédagogiques.

Pour le Cycle d'Orientation, j'ai développé des activités de recherche documentaire pour lesquelles les élèves utilisent leur téléphone portable. Je propose des quiz. *Quizizz*, par exemple, me permet de paramétrer des options qui évitent le jugement par les pairs et la compétition: questions aléatoires, progression à leur rythme et inclusion de questions de repêchage.

Avez-vous pu transférer les apports du CAS dans votre pratique?

Il m'a fallu plusieurs mois, voire deux ans, pour intégrer pleinement les apports de la formation dans ma pratique professionnelle. À la sortie de la formation, on a souvent beaucoup d'idées et on souhaite toutes les exploiter. Il arrive qu'on en mette trop en place, et ce n'est pas toujours adapté.

L'alignement curriculaire m'a réellement aidée. Grâce au CAS, les échanges avec les enseignant-es sont devenus plus fluides et plus constructifs. La formation m'a permis de mieux comprendre leurs besoins et de positionner la bibliothèque comme un espace incontournable pour soutenir les apprentissages. Je ressens un réel respect de la part des enseignant-es pour le temps que j'ai consacré à cette formation et pour mon engagement.

Depuis la rentrée 2024, je propose des activités par niveau, accessibles via un catalogue en ligne sur le *Teams* du Cycle d'Orientation. Pour garantir la participation de toutes les classes, j'ai fixé quatre dates dans l'agenda où elles peuvent s'inscrire, ainsi que des tranches horaires supplémentaires si nécessaire. Ce dispositif fonctionne très bien: presque toutes les classes participent et sollicitent des activités pédagogiques à chaque visite.

Dans le catalogue des activités pédagogiques, nous avons créé un sommaire interactif. En cliquant sur une activité, on accède directement à son descriptif (temps, rôle de chacun-e, matériel nécessaire), avec des renvois vers d'autres activités connexes. Ce catalogue a été conçu avec l'aide de Barbara, une collègue fribourgeoise qui a suivi le CAS avec moi. Nous nous sommes inspiré-es d'un catalogue existant, présenté par Katy, une autre participante du CAS.

À l'époque, notre groupe avait créé un groupe *WhatsApp* qui est toujours actif, bien que les échanges y soient moins fréquents. Le réseau est aussi un troisième apport du CAS.

Et pour vous, Leila?

Leila Joerg: Revenir à la bibliothèque après dix ans dans un autre domaine a été un défi de taille! Je me suis inscrite au CAS de bibliothécaire en milieu scolaire pour me

remettre dans le bain. Aujourd'hui, CAS en poche, je peux affirmer que c'était une excellente décision, car il m'a permis de (re)créer un réseau professionnel et d'échanger sur nos pratiques. Le CAS apporte une réelle plus-value dans la conception des animations pour chaque degré, de la 1H à la 11H. Notre formation de base à la HEG ne nous prépare pas à cet exercice qui demande des connaissances pédagogiques sur les processus d'apprentissage, de l'enfance à l'adolescence, ainsi que sur la formulation d'objectifs d'apprentissage. Cette immersion dans le monde de la pédagogie favorise un langage commun entre bibliothécaires et enseignant-es, facilitant ainsi une collaboration transparente et équitable.

Quels transferts pour votre pratique en milieu scolaire?

Le CAS de bibliothécaire en milieu scolaire a été une expérience enrichissante qui m'a permis de développer des compétences essentielles et de renforcer la légitimité de la bibliothèque au sein de l'école. Elle m'a permis de rester à jour avec les pratiques, de m'adapter aux évolutions pédagogiques et aux besoins des élèves et des enseignant-es, mais aussi de créer un environnement d'apprentissage dynamique et inclusif.